

La conférence du Père Toussaint KAFARHIRE au CARF

Le dimanche 4 décembre 2022, le Père Toussaint Kafarhire Murhula, Directeur Général du Centre Arrupe pour la Recherche et la Formation, CARF en sigle, a animé une conférence théologique sous le thème : « *Faire de la théologie à partir de nos misères quotidiennes* ».

Commencée à 15h30, ladite conférence a pris fin vers 18h00. Elle a été modérée par la Sœur Sylvie, de l'Institut des Sœurs Salvatoriennes. Après la prière d'ouverture et la présentation du conférencier par le Père Ernest Kombo, le Père Toussaint Kafarhire a débuté son exposé. Ce dernier a, en fait, été une restitution des séances de travaux que six délégations de théologiens et théologiennes issus de tous les continents ont réalisés à Rome autour du Pape François en début octobre dernier, suivi d'une réflexion théologique.

La conférence s'est donc donnée en deux parties : la première plus pratique (l'évolution du projet à partir de Rome) tandis que la seconde s'est voulue être une réflexion théologique sur la thématique initiale du dialogue avec le Successeur de Pierre, à savoir : « *Faire de la théologie à partir des périphéries existentielles* ».

Dans la première partie, le conférencier a relaté toute la procédure qui l'a conduit à Rome à la tête d'une délégation de neuf théologiens et théologiennes africaines de diverses nationalités. A côté de la coordination africaine, cinq autres coordinations régionales avaient aussi pris part à ces assises. La mission confiée à tous les participants, et surtout aux africains, était celle de réfléchir et de comprendre le sens de « *Faire de la théologie de la théologie à partir de nos périphéries existentielles* ». Il fallait donc rendre compte de l'appropriation que se sont faits les théologiens africains de différentes lettres encycliques du Souverain Pontife (Laudato Si, Evangelii Gaudium, Fratelli Tutti, etc).

De cette appropriation, dix thèmes théologiques ont été dégagés :

- 1° Vulnérabilité et tendresse ;
- 2° La sagesse des périphéries ;
- 3° Espérance et confiance ;
- 4° Sortir du cléricisme ;
- 5° Accueillir l'inconnu ;
- 6° La conscience écologique ;
- 7° Le point de vue des femmes ;
- 8° Révélation et joie ;
- 9° Chrétiens dans l'espace public : nouveaux paradigmes ;
- 10° Rencontre et dialogue.

Dans la seconde partie, le Père Kafarhire a développé une réflexion théologique assez élaborée sur la compréhension théologique que les Africains se doivent désormais de se faire des pauvres. Il a d'abord commencé par rappeler le contexte dans lequel le Pape François accéda au Pontificat en mars 2013 à la suite de la renonciation par son prédécesseur, Benoît XVI de sa charge pétrinienne.

Ensuite, il a fait un petit survol historique du contexte de l'émergence des théologies contextuelles (théologie africaine de l'inculturation et théologie de la libération en Amérique latine) dans l'Eglise au lendemain des indépendances africaines alors que seule la théologie continentale était jusque-là reconnue et admise par le Magistère romain.

Enfin, le Père Kafarhire a proposé une réflexion proprement dite sur la théologie des misères quotidiennes ou des périphéries existentielles. Il s'agit ici pour les Africains d'écouter avec intelligence spirituelle l'humanité de nos frères et sœurs qui souffrent sur le continent noir. Dans cette démarche d'écoute, la parole se doit d'être donnée, autant que faire se peut, à tous ceux et à toutes celles qui ont été marginalisés, violés, oubliés, maltraités et rejetés en tant qu'êtres humains. Il s'agit de redéfinir la notion de pauvreté qui ne doit plus se réduire à la privation des moyens matériels financiers ; mais bien plus que cela, il s'agit plutôt d'un manque d'empathie spirituelle, sociale et cosmique. C'est la privation de la justice dans nos relations humaines avec Dieu, les autres et l'environnement. C'est cela la vraie pauvreté.

Dans cette perspective, il faut bien comprendre la notion de « *pauvre ou prochain* » au sens évangélique du terme. Contrairement à l'acception dominante de la « pauvreté » en Afrique, qui n'est rien d'autre qu'une construction sociale héritée de la vision occidentale, les pauvres sont toutes ces personnes qui souffrent de toutes sortes de diminution ou privation sociale. Ce sont les veuves, les opprimés, les enfants de la rue, les habitants de bidonvilles, les personnes handicapées, les personnes vulnérables, les minorités ethniques, les toxicomanes, les démunis matériels, les malades mourants, etc.

Le conférencier a également souligné la nécessité d'être à l'écoute du « *sensus fidei fidelium* » des chrétiens africains à partir des périphéries existentielles de notre continent. Ce qui conduit inévitablement à une démarche de lutte contre l'héritage colonial caractérisée par le mépris des cultures autochtones et par une arrogance culturelle hégémonique sans précédent. L'on ne voudrait donc plus assister passivement à la spoliation de l'identité et de l'héritage culturel africains causée autrefois par l'assimilation culturelle et les structures colonisatrices.

La nouvelle manière de faire la théologie en Afrique devra désormais consister à intégrer de nouveaux lieux théologiques : la pauvreté de plus en plus grandissante sur le continent, les guerres et rébellions incessantes, le sort des migrants, des réfugiés et des sans-abris, la déforestation, les multinationales minières, les jeunes sans emploi, les femmes violées, etc. Dans cette démarche

d'écoute et de sympathie, une attitude fondamentale est requise : « *l'humilité* », cette valeur qui n'avait cessé de caractériser le Jésus des évangiles et l'avait souvent conduit à se faire proche des hommes et des femmes de toutes catégories, des publicains et des pécheurs publics afin de les convertir et les ramener tous dans la maison du Père.

Après l'exposé, l'on est passé à la phase des interventions des participants : questions, contributions, ... Vers 18h00, une brève prière d'action de grâce et de bénédiction a mis fin à la conférence. Un cocktail a été offert à tous avant la séparation.

KOMBO PIKA Ernest, SJ
CARF/ Lubumbashi